

## Noblesse, la

La Noblesse

Lieure 549 - 560

Charmante série de 12 eaux-fortes nous montrant les costumes des seigneurs et des dames de la Lorraine à l'époque de Callot.

L'artiste a agrémenté ces compositions en ajoutant des fonds qui représentent des scènes en rapport avec le personnage principal. Voici oomment Bouchot en parle : " Six seigneurs et six dames forment la suite. Chacun d'eux se meut sur un de ces décors d'arrière plan dont nous avons eu si souvent l'occasion de vanter les dispositions ingénieuses. L'homme de guerre a là-bas son cheval gardé par des écuyers sur une place publique. Le courtisan salue avec grâce au milieu d'une promenade peuplée de monde. Celui-ci a les mains jointes dans un mouvement plein de vérité et d'abandon, et tout au loin, derrière lui, se voit une rue où passent des gens à cheval, où des gueux mendient. La femme en deuil laisse entrevoir un enterrement lilliputien dans un chemin creux ; la demoiselle, une danse champêtre; la bourgeoise, un marché de ville; la coquette masquée, un quartier riche où passent et repassent les galants, les carrosses et les promeneurs... L'enthousiasme pour ces tableaux de la vie journalière fut extrême... "

Il n'y a pas de titre à cette suite. Les six planches d'hommes et quatre des planches de dames portent au bas le nom de " Callot ".

Cette suite sans titre parfois désignée comme La Noblesse lorraine a été gravée à une date difficile à préciser, mais qui doit se situer entre 1620 et 1623.

Félibien assure que les planches furent exécutées juste après le retour de l'artiste à Nancy. Cependant, Vitzthum observe que les paysages urbains des fonds ont un caractère nettement toscan, ce qui est discutable: les églises de village, les jardins de plaisance entourés de fossés sont en général septentrionaux, et les édifices à tours crénelées, les loggias peuvent être un souvenir fantaisiste de Florence, animé par la même nostalgie que Le Parterre de Nancy qui place sur les bords de la Meurthe une villa médicéenne. Callot a probablement mis à l'étude à Florence quelques-unes de ces grandes figures centrales et en a achevé la réalisation à Nancy.

Dans l'inventaire après décès des biens de l'artiste, cette scène est désignée comme « représentant les bourgeois nobles », c'est-à-dire la classe des anoblis qui composaient l'élite active du duché. Bouchot s'aventure à penser que Callot a voulu s'y représenter lui-même avec ses amis et Bruwaert va jusqu'à y voir « la famille Callot ». Il est impossible d'adhérer à cette opinion, mais il est sûr que Callot, au-delà des types sociaux et psychologiques qu'il a voulu camper minutieusement, nous livre quelques portraits d'inconnus, non sans une nuance de connivence ironique.

La composition est la même que celle des Grands Apôtres. Bouchot remarque que les scènes de l'arrière-plan décrivent les activités et le cadre de vie des personnages. Ce procédé n'était pas nouveau, mais Callot l'ouvre à la dimension d'une « mise au point » optique qui en offrant la double perspective du sujet et de ses actions, apparente l'image au discours rhétorique et à la scène théâtrale.